

Les arbres lèvent vers le ciel livide leurs rameaux dénudés, semblables à des arbres desséchés ; la sève qui les verdit ne circule plus dans leurs veines. Les fleurs et les arbrisseaux au doux parfum sont flétris jusqu'à la racine.

Le soleil lui-même paraît triste et froid ; il ne répand de lumière que pour modérer la désolation universelle.

La nature, enfant de Dieu, semble en deuil de ses propres enfants. Naguère elle se réjouissait de sa fécondité, elle chargeait le zéphir des parfums de la rose ; la vigne lui donnait son fruit ; et sur tous les verts coteaux, ses enfants croissaient et fleurissaient autour d'elle.

Nature, belle nature, enfant bien aimé de Dieu, pourquoi demeures-tu ainsi triste et désolée ? Ton créateur t'a-t-il abandonnée ? Te laisse-t-il périr, et dorénavant ne serais-tu plus l'objet de ses soins ?

Il ne t'a point abandonnée, ô nature, tu es encore son enfant chéri, l'éternelle image de ses perfections ; sur toi sa beauté repose, et la splendeur de sa face est répandue. Tes enfants doivent revivre, tu les verras se relever et reflleurir à leur tour ; de nouveau la rose parfamera l'air de sa douce odeur, et du sein de la terre renaîtra la verdure.

MME BARBAULD.

L'élève partagera son ardoise ou sa feuille de papier en quatre colonnes de la manière suivante, et classera les verbes de la dictée dans chaque colonne respective selon sa conjugaison, en suivant la marche qui a été indiquée dans la leçon précédente, c'est-à-dire en ajoutant avant chaque verbe *peut-on*.

EXERCICES

1ère conj.	2e conj.	3e conj.	4e conj.
1 <i>Régner.</i>	8 <i>Verdir.</i>		2 <i>Faire.</i>
3 <i>Cesser.</i>			5 <i>Suspendre.</i>
4 <i>Murmurer.</i>			
6 <i>Lever.</i>			
7 <i>Dessécher.</i>			
9 <i>Circuler.</i>			

Le verbe affectant différentes formes selon le *mode*, le *temps* ou la *personne*, il est difficile pour l'enfant d'en trouver l'infinif de prime abord, mais le moyen mécanique que nous avons indiqué dans notre dernière leçon le guidera sûrement. Prenons quelques phrases isolées du morceau. Le premier verbe qui se présente est *régnent*.

L'élève se demande : Peut-on ? *régnent*, il voit de suite que ce verbe appartient à la 1ère conjugaison. *La sève qui les verdit*. Peut-on ? *verdir*. L'enfant n'a aucune difficulté de reconnaître que ce verbe appartient à la deuxième conjugaison.

Trois ou quatre exercices de ce genre familiariseront les enfants avec les quatre conjugaisons et leur faciliteront l'étude de cette partie si importante de la langue française.

Petit cours d'économie politique

2ÈME LEÇON

Rouage administratif

LE MAÎTRE.—Mes petits amis, la constitution qui nous régit est une copie plus ou moins exacte de la constitution anglaise. Nous avons un souverain (1) investi du pouvoir exécutif, un parlement à qui appartient la fonction législative, et un ministère chargé d'administrer les affaires publiques au nom du souverain et avec l'approbation du parlement (2). Cette constitution a été établie en 1867 sous le titre de *Confédération canadienne*. La Confédération ou Puissance du Canada renferme une immense étendue de territoire égal à l'Europe en superficie, et se compose de sept provinces et des territoires du Nord-Ouest unis entre eux par un lien fédératif.

Honoré, montrez-moi sur la carte les provinces et les territoires dont je viens de parler.

(1) Dans la personne du Gouverneur Général et des Lieutenants-Gouverneurs.

(2) Lareau.—*Histoire du droit canadien*.